

LA CONSCIENCE NATIONALE

Le journal du P.I. - Version web

Volume II - No 1



Janvier 2010

[DEVENEZ MEMBRE](#)

[FAIRE UN DON](#)

[POUR MILITER](#)

LE QUÉBEC AUX QUÉBÉCOIS!

SOMMAIRE

Texte du chefpage 2 à 4

P.I. Capitale-Nationalepage 4

Texte du P.I.page 5

Les nouveautés du P.I.page 6 à 7

La Chronique
des indépendantistes.....page 8 à 9

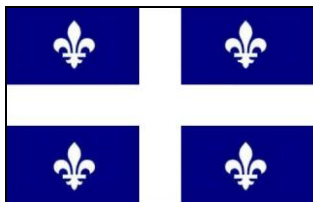
Comité des jeunes du
Parti indépendantistepage 10 à 12

Événement du P.I.

Le comité de coordination de la circonscription de Taschereau vous invite à un 5 à 7. Venez en grand nombre prendre des nouvelles du Parti indépendantiste !

Vendredi 22 janvier 2010 au Bar
Quartier de Lune à Québec.

799 avenue Cartier,
coin chemin Sainte-Foy



Le Parti indépendantiste se joint au peuple québécois, pour souligner le jour où le drapeau du Québec fut adopté, par son Assemblée nationale le 21 janvier 1948. Nous fêtons 62 ans de fierté!

TEXTE DU CHEF – ÉRIC TREMBLAY P.I. : l'indépendance du NOUS, l'identité nationale et la cohésion nationale



*Éric Tremblay
Chef du P.I.*

Alors que la guerre asymétrique contre notre identité nationale s'intensifie avec le dernier jugement de la Cour suprême de la nation étrangère canadienne invalidant la Loi 104 dans un contexte d'anglicisation et de balkanisation effrénée non seulement de notre métropole nationale, mais de la grande région métropolitaine de Montréal, sous le poids d'une immigration massive qui majoritairement ne s'intègre pas à NOUS, mais à la portion de la nation canadienne sur notre propre sol à cause du multiculturalisme... (Suite à la page 2)

P.I. de la Capitale-Nationale L'enseigne indépendantiste à Québec, c'est le PI : récit d'une formation.

La conscience nationale se développe à Québec, tenons-le-nous pour dit. À Québec, l'élan a pris racine lors de la rencontre d'information avec le chef du Parti indépendantiste Éric Tremblay, en janvier 2008, à l'Université Laval. À ce moment, il a expliqué aux indépendantistes, parmi les plus militants de Québec, qu'il nous fallait un parti politique national, fortement structuré, avec un programme de méthode d'accession à l'indépendance du Québec adéquat... (Voir page 4).

Grégoire Bonneau-Fortier – P.I. Capitale-Nationale

SECTION LA UNE (SUITE) - TEXTE DU CHEF
P.I. : l'indépendance du NOUS, l'identité
nationale et la cohésion nationale

... à cause du multiculturalisme canadien, du bilinguisme officiel canadien, de l'interculturalisme réel québécois (multiculturalisme québécoisé), du bilinguisme réel québécois et de la démission de nos élites politiques traditionnelles, il apparaît de plus en plus évident, ce que les indépendantistes savent depuis toujours, que NOUS ne pouvons plus compter sur l'État provincial pour assurer la pérennité de ce que NOUS sommes, une Nation occidentale de langue française vieille de quatre siècles en terre d'Amérique. Jamais NOUS ne pourrions être responsable de NOUS-mêmes tant que NOUS nous contenterons d'être la minorité de la nation étrangère canadien et que NOUS ne comprendrons pas que les Anglais et anglicisés du Québec ne sont pas notre minorité nationale, mais bien la majorité canadien qui s'appuie sur son gouvernement national, celui d'Ottawa, et sa cour suprême pour mieux NOUS angliciser, folkloriser, monctoniser, louisianiser, assimiler...

Non seulement les Canadiens « *from coast to coast* » profitent d'un gouvernement national et des gouvernements provinciaux appliquant depuis toujours des politiques assimilationnistes ayant pour but de NOUS effacer progressivement de la carte de l'Amérique du Nord (après tout, c'est ça l'Histoire du Canada depuis 1759, un pays qui s'est construit et continue de se construire sur l'assimilation des nôtres ; la quasi-extinction de nos frères canadiens-français hors-Québec en constitue une preuve irréfutable), mais le gouvernement provincial de Québec, toutes couleurs confondues et Loi 101 intégrale ou charcutée en en devenir caduque y comprise, a toujours démontré qu'il était, sinon complice de l'assimilation des nôtres, impuissant à faire de notre foyer national, le Québec, une véritable maison française, un véritable État au service de notre Nation de langue française. « Nation civique, droits acquis de la minorité historique anglaise et ouverture aux autres et sur le monde » oblige, notre État, celui du Québec, applique une politique linguistique, culturelle et identitaire qui, combinée à une politique d'immigration débridée, une politique du toujours plus d'immigrants, contrôlée à moitié par Ottawa, jusqu'en ne sachant plus quoi en faire et rendant leur intégration impossible à NOUS (90 % des immigrants s'installent sur l'Île de Montréal et le Québec en accueillera chaque année deux fois plus que les États-Unis et trois fois plus que la France au pro rata de sa population), fait de notre foyer national une maison multiculturelle bilingue, voire multilingue.

Affirmer haut et fort que le français est la langue officielle du Québec ou « Ici, on commerce en français » ou « Ici, on travaille en français » ne sert à rien quand, dans la réalité, l'État provincial pratique le bilinguisme tout azimut dans les services gouvernementaux, paye des cours d'anglais aux immigrants pour faciliter leur insertion au marché du travail, communique en anglais avec les entreprises, tolère que la langue de travail soit l'anglais dans une multitude d'entreprises peu importe leur taille, applique le bilinguisme dans l'affichage, finance un réseau public d'éducation anglais des CPE à l'Université et un réseau public de santé anglais incluant la construction du McGill University Health Center (MUHC) financée à part égale avec le CHUM. Rajouter à cela l'augmentation suicidaire du niveau de l'immigration à 55 000 par année, constituée de 82 % d'allophones dont la très grande majorité grossira les rangs des Canadiens du Québec, fréquentera leurs institutions tout en accentuant la ghettoïsation de Montréal et notre minorisation dans notre propre métropole, NOUS ne pouvons que constater la trahison de notre gouvernement provincial. L'État québécois, en bon élève du multiculturalisme anglicisant canadien, aménage notre propre assimilation. Le summum de la bêtise quoi.

NOUS sommes conviés au grand bal du village global multiculturel anglo-américain lénifiant à la québécoise, cette province où « tous les habitants en forment la Nation » NOUS impose les civiques du PQ, de QS, du PLQ, du Bloc, du PLC et tutti quanti ; même le Chinois, le Pakistanais, le Sikh, le Jamaïcain, pour ne nommer que ceux-là, qui vivent dans leurs ghettos ethnoculturels sans même parler français. Ceux-là qui deviendront de loyaux citoyens canadiens et qui en guise de remerciement voteront contre NOUS comme ils l'ont toujours fait. Les référendums volés au Québec, on aime tellement ça, que certains en redemandent (surtout les péquistes), incapables de saisir une vérité pourtant toute simple : le référendum constitue le piège canadien par excellence compte tenu de la régression de notre poids démographique, de l'immigration massive, des milliards d'Ottawa, des pouvoirs de naturalisation accélérée, du « Clarity Bill » et des votes canadiens (Anglais et anglicisés). Le référendum : c'est leur instrument de blocage. Il permet de violer notre droit à l'autodétermination. N'avons-NOUS pas voté à hauteur de 61 % pour le OUI en 1995 ?

Pourtant, il existe un moyen alternatif légal, légitime et plus respectueux de la volonté démocratique du NOUS de réaliser l'indépendance si l'on tient compte du contexte provincial dans lequel évolue notre Nation : l'élection décisionnelle qui mettrait au pouvoir une majorité de députés indépendantistes ayant fait campagne sur l'indépendance nationale et qui la déclarerait par un vote de notre Assemblée nationale. Ne sommes-NOUS pas entrer dans la fédération canadien sur un simple vote du Parlement ? Mais au Québec, on aime ça ne pas apprendre de nos erreurs passées, fut-ce fatal pour notre avenir national. Vive, donc, la Province of Quebec qui NOUS dénationalise, défrancise et acculture. Accommodons tout le monde au prix de notre cohésion nationale. En bon pacifistes que NOUS sommes, les Canadiens du Québec, notre fameuse minorité historique anglo-québécoise, et les anglicisés n'ont rien à craindre pour la paix sociale, qui dans n'importe lequel des États-Nations de la planète serait assurément troublée si leur métropole subissait moindrement le même sort que la nôtre. La Nation québécoise (canadienne-française du Québec) pourtant enracinée en Amérique depuis 1608 et qui a déjà su assimiler des gens provenant d'ailleurs est sommée de s'étioler pour mieux s'éteindre dans le grand tout canadien, la Nation que l'Anglais a rendu civique pour mieux NOUS faire disparaître de la surface de la terre. Soyons Canadiens, parlons

anglais, ouvrons-NOUS davantage aux autres pour mieux NOUS dissoudre en reniant notre langue, notre culture, notre histoire et notre identité. We are « Quebeckers », donc Canadians !

La normalisation de la Province of Quebec accélère la cadence grâce aux politiques d'auto-assimilation de nos gouvernements successifs siégeant à Québec. Ce qui se passe à Montréal ne s'est jamais produit ailleurs dans le monde occidental. L'effet déstructurant de l'immigration massive non-intégrable qui se traduira dans les prochaines années par la mise en minorisation du NOUS n'a pas son pareil en Occident, les spécialistes de la démo-linguistique s'entendent pour NOUS le souligner. Sans changement de cap radical, sans politique nationale cohérente globale sur les plans de l'immigration, des naissances (plus de nouveaux-NOUS), de la langue et de la culture, inutile d'espérer intégrer à NOUS les nouveaux arrivants et les groupes ethnoculturels déjà présents. Et pour pouvoir effectuer un tel changement de cap radical, NOUS devons réaliser l'indépendance de notre Nation sans référendum préalable et faire en sorte que notre État se comporte en véritable État national, le nôtre, et n'applique pas des politiques dignes d'un petit Canada multiculturel bilingue tel que le fait actuellement la Province of Quebec. Si NOUS perdons Montréal, le processus inexorable de folklorisation des nôtres sera définitivement enclenchée et mènera rapidement à la canadianisation de tout le Québec. Il deviendra alors inutile de se battre pour l'indépendance de notre patrie à moins bien sûr de juger bon de quand même faire l'indépendance d'une Nation devenue anglaise, une Nation qui n'existe plus. Pour un indépendantiste convaincu de la justesse de son combat, ce scénario à l'irlandaise n'apparaît pas bien stimulant.

D'où l'urgence de libérer notre Nation du carcan assimilateur canadien et de NOUS débarrasser des politiques bilinguisantes auto-assimilatrices de l'État québécois actuel au nom des supposés droits acquis des Anglais du Québec, cette fausse minorité historique qui, dans les faits, représente la majorité canadienne constituée des descendants des conquérants britanniques qui NOUS ont volé une République en devenant il y a 250 ans. Le pays du Québec, ça fait 401 ans que NOUS le bâtissons, le construisons et le développons. Le Québec, c'est notre maison, pas la leur, quoiqu'elle soit encore soumise à leur diktat. NOUS devons donc cesser d'être soumis à leurs lois, refuser qu'ils NOUS subtilisent la moitié de nos impôts, qu'ils signent les traités internationaux à notre place et qu'ils NOUS empêchent de siéger dans les différents organismes internationaux tels l'ONU, l'OMC et l'UNESCO, où l'avenir économique, social et culturel des Nations se décide de plus en plus. Pour ce faire, NOUS devons réaliser notre indépendance nationale le plus rapidement possible. L'indépendance NOUS permettra donc enfin de NOUS gouverner NOUS-mêmes sans l'entrave d'Ottawa, de NOUS doter d'un État plein et entier que NOUS contrôlerons afin de servir les intérêts supérieurs de notre Nation dans tous les domaines de la vie nationale et sur tout le territoire national québécois. NOUS pourrons alors assurer la pérennité de notre identité en Amérique du Nord et NOUS ouvrir sur le monde en français en étant fiers de ce que NOUS sommes à condition que notre gouvernement national adopte des politiques cohérentes en matières de langue, de culture, d'immigration et d'intégration qui garantissent notre cohésion nationale. L'indépendance n'assurera pas automatiquement, par un espèce de phénomène de génération spontanée, la survie de notre langue, de notre culture et de notre identité, mais donnera tous les pouvoirs nécessaires à notre Assemblée nationale et à notre gouvernement national pour le faire. NOUS serons enfin responsables de NOUS-mêmes.

Pour le Parti indépendantiste, le combat pour l'indépendance est un combat pour la libération nationale du NOUS enraciné en terre d'Amérique depuis 401 ans et qui compte pour un peu moins de 80% de la population du Québec. Ce NOUS que nos élus provinciaux, tous partis confondus, ne cessent de trahir en encadrant son assimilation par des politiques infra-canadiennes dignes de Trudeau le civique. Le P.I. ne veut pas libérer notre Nation du carcan canadien pour faire du Québec un petit Canada multiculturel bilingue, mais une République bien à NOUS. La Province of Quebec, on l'a déjà ! Elle NOUS tue à petit feu. Vouloir assurer la pérennité de ce que NOUS sommes sans s'attaquer au niveau d'immigration, au bilinguisme institutionnel, au financement des institutions canadiennes en sol québécois, au multiculturalisme ou à l'interculturalisme et à leurs accommodements religieux qui transforment rapidement Montréal en ville anglaise balkanisée aux mille mosquées est de la pure fumisterie.

C'est pourquoi le P.I., depuis sa fondation, propose concrètement les politiques cohérentes suivantes pour assurer la pérennité de ce que NOUS sommes une fois l'indépendance déclarée à notre Assemblée nationale : adoption d'une Constitution républicaine affirmant que le français est la seule et unique langue nationale et officielle de la République, que la séparation du Religieux et de l'État, la laïcité intégrale des institutions publiques, l'égalité des hommes et des femmes et la préservation de notre patrimoine historique chrétien sont des valeurs fondamentales de notre Nation ; réduction de l'immigration de moitié ; sélection de tous les immigrants en fonction de leur maîtrise de notre langue nationale et du respect de nos autres valeurs fondamentales avant qu'ils n'arrivent au Québec ; engagement contractuel des immigrants à apprendre notre Histoire et notre Culture nationales ; obligation pour les étrangers déjà en sol québécois d'apprendre le français, notre Histoire et notre Culture nationales et de respecter nos autres valeurs fondamentales avant qu'ils ne puissent obtenir la citoyenneté québécoise et le droit de vote qui y sera rattaché ; abolition du multiculturalisme et de ses accommodements religieux ; interdiction du port du voile islamique, de la burqa, du niqab et autres signes religieux ostentatoires dans la fonction publique, les institutions d'enseignement et le réseau de la santé ; instauration d'un cours d'Histoire et de Culture nationales dès le primaire pour remplacer le cours multiculturaliste d'Éthique et cultures religieuses ; abolition des cours d'anglais dès la première année du primaire pour les reporter à la fin du primaire tout en renforçant l'enseignement du français dès la première année ; abolition du financement public des institutions d'enseignement anglaises pour ne financer qu'un seul réseau public national d'enseignement français des CPE à l'Université ; obligation pour tous de fréquenter ce réseau national d'éducation (seuls les Anglais nés au Québec pourront fréquenter des institutions anglaises privées qu'ils financeront de leurs poches à 100%) ; financement public d'un seul réseau de santé fonctionnant en français ; financement d'un seul CHU fonctionnant en français à Montréal ; francisation obligatoire de

toutes les entreprises faisant des affaires au Québec peu importe leur taille ; interdiction pour tout employeur d'exiger une langue autre que le français pour travailler à moins qu'il ne prouve hors de tout doute que la connaissance de cette langue est requise pour occuper un poste relié au commerce international ; instauration de l'unilinguisme français dans les domaines de l'affichage, des raisons sociales, des communications de l'État avec les citoyens et les entreprises, de l'administration publique, de la justice, etc.

Seule l'adoption de l'ensemble de ces mesures cohérentes pourra véritablement faire de la République du Québec un État-Nation de langue française où régnera la cohésion nationale et la paix sociale. Les immigrants et groupes ethnoculturels allophones comprendront enfin que le Québec est un pays occidental de langue française et, par conséquent, qu'ils doivent s'intégrer à NOUS. Bien sûr que les Canadiens du Québec et leurs alliés mondialistes interculturalistes bilingues québécois vont manifester leur opposition, mais NOUS devons assumer nos décisions politiques en NOUS tenant debout. Fini donc le temps où l'on NOUS culpabilisait au nom de la fausse ouverture véhiculée par les sbires du relativisme culturel postmoderne. On ne s'ouvre pas aux autres en reniant ses racines et en dissolvant son identité dans une soupe multiculturelle anglo-américaine. On ne peut non plus prétendre vouloir accéder à l'international en étant dénationalisé. NOUS sommes la Nation québécoise et ça fait 401 ans que NOUS développons notre maison, le Québec. Pour en faire un pays libre bien à NOUS, pour NOUS et par NOUS, joignez les rangs du P.I. qui propose le choix électoral de l'indépendance.

Éric Tremblay

Chef du Parti indépendantiste

SECTION LA UNE (SUITE) - P.I. de la Capitale-Nationale L'enseigne indépendantiste à Québec, c'est le PI : récit d'une formation.



Capitale-Nationale

La conscience nationale se développe à Québec, tenons-le-nous pour dit. À Québec, l'élan a pris racine lors de la rencontre d'information avec le chef du Parti indépendantiste Éric Tremblay, en janvier 2008, à l'Université Laval. À ce moment, il a expliqué aux indépendantistes, parmi les plus militants de Québec, qu'il nous fallait un parti politique national, fortement structuré, avec un programme de méthode d'accession à l'indépendance du Québec adéquat, pour séduire durablement l'électorat québécois. Le message a été entendu, car quelques mois après voyait le jour un conseil régional du Parti indépendantiste, pour la Capitale-Nationale. Le conseil a pour mission de créer des associations locales, dans les onze circonscriptions de la région. À l'été 2008, deux circonscriptions étaient créées, à savoir Taschereau et Montmorency.

Entre temps les indépendantistes de la capitale ne chôment pas, car ils soulignent la Fête nationale du Québec par une conférence de presse et une distribution de dépliants du parti, le 24 juin 2008. Le premier test électoral régional, pour la jeune formation politique indépendantiste, arriva lorsqu'une élection partielle fut déclenchée dans la circonscription de Jean-Talon, en haute-ville de Québec, en septembre 2008. C'est Luc Duranleau qui défendit le programme du Parti indépendantiste, devant ce qu'on appelle le mystère Québec. Les résultats étaient à peine enregistrés qu'un mois plus tard, la patrie nous appelait à nouveau lors d'une élection générale hâtive, fixée pour le 8 décembre 2008. Le PLQ voulait mater l'opposition par cette manoeuvre, mais les indépendantistes de Québec ont quand même pu envoyer deux candidats dans la mêlée électorale. Mélanie Thériault dans Taschereau et Luc Duranleau dans Montmorency.

À eux deux, ils ont regroupé le vote de près de trois cents indépendantistes. Cela augure bien pour notre marche à suivre. Enfin, ces indépendantistes, nous avons pu les croiser, après les élections, lors d'activités-bénéfices du parti, comme des 5 à 7, un brunch et un souper. Toutes ces activités vont se rééditer au fur et à mesure que notre parti va se développer dans la région. Alors, si tout cela vous intéresse, n'hésitez pas à entrer en communication avec l'équipe indépendantiste de la capitale.

Grégoire Bonneau-Fortier – P.I. Capitale-Nationale - Capitalemationale@parti-independantiste.org

SECTION -TEXTE DU P.I.**Un moratoire sur l'immigration pour restaurer les valeurs québécoises**

Le Parti indépendantiste est d'avis que le Québec doit cesser d'augmenter le nombre d'immigrants qu'il accueille chaque année s'il veut éviter que les francophones se retrouvent en position minoritaire. Les gens qui ont le français comme langue d'usage deviendront rapidement de plus en plus minoritaires sur l'île de Montréal si Péquistes et Libéraux conservent leur objectif de près de 60 000 nouveaux immigrants par année.

Mais je crois que nous devons aller encore plus loin. Tant que perdurera un État multiculturaliste canadien pour nous dominer, nous devons exiger de toutes nos forces et de toutes nos voix, un moratoire sur l'immigration et ce jusqu'à ce que l'État national du Québec libre et indépendant ait le plein contrôle sur ses frontières et sur son immigration.

Voilà pourquoi le Parti indépendantiste doit prendre position pour un moratoire sur l'immigration afin de réaffirmer le droit du peuple québécois à assurer la maîtrise de son destin et à préserver son identité, sa prospérité et sa cohésion. Si nous continuons collectivement à pratiquer l'autocensure et la négation de la réalité, notre nation se dirigera tout droit vers une catastrophe dont nous ne mesurons pas encore l'ampleur.

La relance de la natalité québécoise comme contrepoids à l'immigration

Le Parti indépendantiste devrait également proposer des mesures pour relancer la natalité québécoise afin de faire contrepoids à l'immigration.

La famille est la cellule de base de notre société. Elle est le lieu privilégié de l'éducation des enfants et de la transmission des valeurs. Cependant, depuis quelques années, le Québec n'a plus de politique familiale. La relève des générations n'est plus assurée, l'institution familiale vit une crise sans précédent et les familles subissent une grave régression sociale et financière. La famille comme la nation est au centre de toutes les attaques. Parce qu'elles sont l'une et l'autre le socle de notre identité et de notre avenir, certains veulent les dissoudre.

Naguère, quatre piliers supportaient l'édifice national : la famille, l'école, la religion et l'armée. La famille traditionnelle, au coeur de la transmission des grandes valeurs morales et sociales qui structuraient notre peuple, est en train de disparaître.

De surcroît, la politique antifamiliale poursuivie a un objectif délibéré : substituer à la politique de démographie québécoise, une politique de peuplement par l'immigration. L'effondrement des naissances québécoises porte un préjudice grave à notre puissance politique et économique, ainsi qu'aux équilibres sociaux.

La baisse dramatique de la natalité a pour conséquence notamment le vieillissement de la population, mais l'immigration massive pour remplacer les enfants québécois manquants m'apparaît être un principe absurde et suicidaire. La solution pour notre nation réside dans le redressement de la natalité, c'est-à-dire dans la mise en oeuvre d'une grande politique familiale et d'accueil de la vie.

Pour cela, l'État doit proposer une politique ambitieuse, fondée principalement sur un salaire parental, destiné à offrir, pendant la période souhaitée, aux mères (ou aux pères) de famille la possibilité de choisir librement entre l'exercice d'une activité professionnelle et l'éducation de leurs enfants. Les familles doivent également bénéficier d'un statut juridique et social qui offrirait une protection sociale, un droit à la formation professionnelle et un droit à la retraite. Ensuite, l'État doit créer un prêt familial au logement de manière à permettre à chaque famille québécoise l'accession à la propriété. Enfin, l'État doit développer l'adoption prénatale, pour permettre à tout couple ne pouvant pas avoir d'enfants, d'adopter l'enfant à naître d'une autre femme qui ne désire pas le garder.

Jean-Roch Villemaire,

ancien candidat du P.I. de la circonscription de Hull

communications@parti-independantiste.org

SECTION - LES NOUVEAUTÉS DU P.I.**LA CONSCIENCE NATIONALE - LE JOURNAL DU P.I. VERSION WEB**

Le journal officiel du Parti indépendantiste « La Conscience nationale » est de retour. Ce journal créé en 2009 par Yves Ménard, ancien candidat du P.I. de la circonscription de Marie-Victorin aux élections générales de 2008, a été distribué sous forme papier durant l'année 2009. Nous avons pu connaître les motivations réelles du parti à travers ces pages et les opinions souvent tranchantes des membres du Parti indépendantiste.

Le web étant une tribune incontournable, nous devons la rendre disponible en version web pour nos membres. Probablement que la version papier sera distribuée à certains endroits au courant de l'année. Nous sommes à étudier la possibilité de créer un abonnement question de financer le parti. Le journal ne peut être qu'en constante amélioration. Notre équipe s'agrandit de semaine en semaine et nous serons en mesure d'offrir un média de qualité aux membres du Parti indépendantiste.

J'en profite pour lancer un appel à nos membres, si vous êtes intéressé à intégrer l'équipe de rédaction, veuillez nous écrire à communications@parti-independantiste.org et nous énoncer vos forces. Merci.

L'Équipe de rédaction

LES NOUVEAUTÉS DU P.I. (suite)**LE PARTI INDÉPENDANTISTE À UN BLOGUE**

Le Parti indépendantiste a maintenant un blogue. Pourquoi un blogue? Parce qu'en tant que parti politique, nous devons occuper l'espace internet de façon adéquate et constante. Avec ce blogue, nous pourrons réagir en temps réel à propos de l'actualité et mieux expliquer aux membres et sympathisants du parti nos positions officielles. Les communiqués de presse n'étant pas envoyés aux membres, il était difficile d'être au courant. Désormais, l'interactivité sera au rendez-vous. Voici l'adresse web du blogue : <http://lepi.wordpress.com/> .

L'Équipe de rédaction

LES NOUVEAUTÉS DU P.I. (suite)
LES VIDÉOS DU PARTI INDÉPENDANTISTE SUR TAGTÉLÉ



Désormais, les vidéos du P.I. seront disponibles sur le « youtube québécois », TagTélé. Ce site entièrement français et offrant même une option Québec dans le choix du pays mérite le support du Parti indépendantiste. C'est pourquoi nous en faisons notre plate-forme officielle pour la diffusion de nos vidéos. Nos archives vidéo s'y trouvent déjà. Vous pourrez notamment voir ou revoir les vidéos de Ghislain Lebel et d'Éric Tremblay.

Dans les prochaines semaines, Éric Tremblay et probablement d'autres indépendantistes, produiront des vidéos à saveurs indépendantistes. Encore une fois, nous améliorerons l'interactivité avec nos membres et sympathisants.

L'Équipe de rédaction

LES NOUVEAUTÉS DU P.I. (suite)
LA CHRONIQUE DES INDÉPENDANTISTES

Un autre incontournable! La Chronique des indépendantistes qui sera disponible sur notre site web officiel, sur notre blogue et dans ce journal. Une chronique qui sera diffusée sur toutes nos tribunes. Tout à fait normal sachant que cette chronique est la vôtre.

L'Équipe de rédaction sélectionnera les meilleurs textes envoyés à l'adresse courriel suivante : communications@parti-independantiste.org . Nous vous invitons donc à nous faire parvenir vos meilleurs textes le plus tôt possible.

Par moment, nous sélectionnerons les meilleurs commentaires faits sur notre blogue officiel. Bien entendu, si vous voulez réagir aux textes de cette chronique, le blogue du Parti indépendantiste sera une excellente tribune. Sans plus tarder, nous sommes heureux de vous présenter dans la prochaine section de ce journal web, ladite chronique.

L'Équipe de rédaction

**SECTION - LA CHRONIQUE DES INDÉPENDANTISTES (NOUVEAU!)
POUR UN QUÉBEC FORT!**

Auteur : François Lamothe de Cadillac

(Réaction au texte d'Éric Tremblay « P.I. : l'indépendance du NOUS,
l'identité nationale et la cohésion nationale »



Un parti politique d'union nationale tendu vers la prise du pouvoir politique est indispensable. Ce parti devra s'édifier non seulement sur une solide opposition au fédéralisme, mais il ne pourra émerger en faisant l'économie d'une répudiation détaillée de 40 ans de « péquisme », y compris du péquisme radical de l'Action nationale, du RRQ, etc. Une chaîne de « solidarité de la complaisance » sévit au Québec et freine toute évolution. Cette chaîne réunit désormais Marois à Landry à Parizeau à Patrick Bourgeois. L'analyse élaborée par le « péquisme radical » est connue et s'exprime de nouveau dans les pages de l'Action nationale (reproduite dans Vigile aujourd'hui) sous la plume de Pierre Graveline. Rien de nouveau sous le soleil. Une quinzaine de paragraphes d'une musique familière à tous ceux qui suivent les courants d'idées nationalistes avec à la clé la conclusion de circonstance :

Nous ne le répéterons jamais assez : l'indépendance politique de la nation québécoise ne pourra se faire que par la mobilisation du peuple québécois et de la jeunesse québécoise. C'est en menant sans relâche des actions citoyennes, avec persévérance, avec courage, avec détermination, que nous parviendrons à réaliser notre rêve de liberté pour le Québec. »

Une telle conclusion pompe le liant de la complaisance entre le péquiste lambda et le péquiste radical, elle ne fera

pas de vagues au sein des radicaux dont l'ambition se limite, semble-t-il, à jouer les éternels « sherpas » ou les éternels « Tanguy » d'un instrument politique dont ils sont exclus. Renoncer à tenir les rênes d'un mouvement mis en oeuvre par sa seule sueur m'apparaît être d'un amateurisme affligeant, pire, d'une irresponsabilité politique consommée envers la cause que l'on souhaite défendre.

La situation politique urgente dans laquelle se trouve le Québec convoque le Parti indépendantiste à la production d'une critique détaillée de quarante ans de péquisme – bloquisme, faute de quoi le PI ne pourra jamais sortir de la marge. Le souverainisme nous a conduits dans un profond cul-de-sac qui traîne et se traîne en longueurs mélodramatiques depuis près de vingt ans... c'en est même plus drôle. La nation québécoise est mûre pour un autre paradigme. Y aura-t-il assez de Québécois qui veulent l'indépendance pour relever le défi du pouvoir politique ?

Le problème du Parti indépendantiste c'est d'être boudé par les indépendantistes. Que ce parti soit investi massivement par les indépendantistes et la donne politique au Québec sera transformé en douze mois. Tous les maux dont certains l'accablent aujourd'hui seront oubliés ou auront pris l'allure de maladies infantiles disparues.

François Lamothe de Cadillac

LA CHRONIQUE DES INDÉPENDANTISTES (*suite*) POUR UN QUÉBEC FORT!

Auteur : Edmond de Nevers



À propos, d'une brochure sur une causerie publiée par la Société Saint-Jean Baptiste de Québec en 1962, dont le titre est : Pour un Québec fort, le Père Richard Arès a abordé les tenants et aboutissants de l'avenir du peuple Québécois. Il a appelé dans sa brochure, à un Québec fort en laissant de côté le projet d'indépendance. Un Québec fort ne peut exister, que dans le contexte de l'indépendance.

Pourquoi un Québec fort?

Pourquoi un Québec fort? Il faut se poser la question! Le peuple Québécois incarne une nation. Cette nation est spécifique dans le monde. Nous sommes à la fois d'origine française et européenne tout en étant des Nord américains. Donc, des Québécois. Nous avons 401 ans d'histoire et une patrie. Nous représentons et incarnons une nation. Être fort veut dire être capable de surmonter nos problèmes, de ne dépendre de personne et de savoir garder nos richesses naturelles et nos valeurs culturelles sans se laisser dominer par personne.

Un Québec fort est possible seulement dans le cadre de l'indépendance. Sans l'indépendance nationale, nous ne pouvons être maîtres de nos richesses

naturelles, de nos finances et nous risquons toujours de sombrer dans le multiculturalisme et la perte de notre identité. Il nous faut un État fort dans un Québec indépendant pour maintenir l'unité de la nation sans tomber dans la négation de l'individualité des gens. L'état nation est le seul rempart contre la tyrannie du mondialisme apatriote. Nous indépendantistes, nous ne sommes pas des individualistes, des altermondialistes ou mondialistes, mais des patriotes et des nationalistes qui ont foi en l'avenir du peuple québécois et des valeurs communes qui nous unissent.

La force d'un peuple découle de sa volonté de devenir pour être. Les empires tendent vers une volonté de puissance, les petites nations vers une volonté d'être. Il faut être fort au Québec ou nulle part. Pour ouvrir notre esprit aux autres, il faut commencer par soi-même. N'étant pas forts dans notre propre nation, car nous faisons partie encore du « beau » Canada, nous ne pouvons nous émanciper. Il faut se donner les outils pour enfin devenir fort. Il faut adhérer au Parti indépendantiste. Seul un parti indépendantiste pourra pleinement ouvrir la voie à un Québec indépendant et libre.

Il faut reprendre pleinement nos ressources naturelles en main, la Caisse de dépôts et placement, nous donner une armée nationale, une marine marchande et être pleinement propriétaire de notre sol. Pour cela, il n'y a qu'une solution, l'indépendance.

Edmond de Nevers

SECTION DU COMITÉ DES JEUNES (CJPI)

Cours d'éthique et de culture religieuse



On ne peut qu'appuyer à 100% les conclusions de l'étude faite par Joëlle Quérin, chercheuse de l'institut de recherche sur le Québec. Soit que le cours d'éthique et de culture religieuse donné dans les écoles du Québec depuis 2008 «abandonne les connaissances pour se consacrer exclusivement à la promotion du multiculturalisme, rebaptisé pluralisme» et que le cours d'ECR est «antinationaliste».

Le Parti indépendantiste propose aux Québécois pour les prochaines élections générales, l'Indépendance nationale, l'abolition de tous les accommodements religieux (incluant le cours ECR), la création d'un État laïque, la création d'un vrai cours d'histoire nationale et la préservation de notre patrimoine catholique. Depuis février 2008, nous défendons ses positions et nous continuerons de défendre notre culture nationale vieille de 401 ans.

Le Parti québécois à une grande part de responsabilité dans l'effacement de nos valeurs nationales. En ouvrant les valves de l'immigration massive tout en pratiquant l'interculturalisme, la réplique québécoise du multiculturalisme canadien, ils ont créé la société pluraliste et désorganisée dans laquelle nous vivons, et ce, avec le Parti libéral du Québec.

Il s'agit de la réalité et nous pensons fortement que le PQ n'est pas le parti politique désigné pour se réclamer le représentant des indépendantistes. Jamais des indépendantistes au pouvoir n'auraient laissé une situation se dégrader à ce point. Le PQ pratique le souverainisme et ce sont des souverainistes.

Erik Poulin - Président du CJPI - Parti indépendantiste

Pour un Québec compétitif

Selon le Canal argent, l'ex-économiste en chef de la CIBC, Jeff Rubin croit les Québécois ne payent pas assez cher pour leur hydroélectricité. Il croit donc que Québec devrait aller de l'avant avec une hausse de ses tarifs d'électricité.

Pourtant, Jeff Rubin est venu profiter des faibles prix de notre réseau universitaire, les plus bas au Canada, en étudiant à l'Université McGill anglaise pour ensuite retourner en Ontario et utiliser son diplôme à prix modique en travaillant au Département du trésor de l'Ontario. Unifié l'économie mondiale et le Québec n'y échappe pas. Le libre-échange, pratiqué de manière à ne faire profiter que les riches de Wall Street et de la City à Londres, ne doit pas percer les frontières du Québec.

Ils s'attaquent aux symboles nationaux du Québec. La Caisse de dépôt, le système de santé public, Hydro-Québec jusqu'à tant que notre économie soit digne des économies ouvertes du monde mondialiste. Tentant de rappeler au Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) que ce n'est pas tous les politiciens qui veulent privatiser le

système de santé publique comme sa campagne publicitaire l'affirme.

Les ressources aux peuples et non aux compagnies privées! Voilà la bête noire d'une élite économique qui veut briser les nations et les valeurs nationales qui les animent depuis des siècles. D'autant plus frustrant que la classe politique joue le jeu de ces gens au lieu de les affronter directement. La position du P.I. est très claire.

Le Parti indépendantiste propose l'Indépendance nationale, la création d'une bourse nationale, la préservation du système de santé public (revoir la gestion), le gel des tarifs hydroélectrique et la création de richesse en nationalisant les ressources naturelles des mines à la forêt allant jusqu'à l'eau. Hydro-Québec prouve que nous pouvons nationaliser tout en continuant de commercer avec le monde. De l'expertise à l'exportation.

Voilà le Québec compétitif. Voilà le Québec qui empêchera le monopole des compagnies étrangères sur son sol. Voilà qui nous sommes! *(suite page 11)*

Ils auront toujours besoin de bois, de roches et d'eau. Seulement, le peuple du Québec en profitera au lieu de laisser les bénéfiques aux compagnies privées du monde entier. Pour un vrai plan nord qui profitera aux Québécois!

Il suffit de devenir membre du P.I. pour le matérialiser! Maître chez nous en une décennie, ou maître chez nous en un siècle. À vous de choisir!

Érik Poulin - Président du CJPI - Parti indépendantiste

L'incarnation du « je m'en foutisme »

Il est plus que déplorable de constater que malgré la succession effroyable d'erreurs historiques qui ont fait de nous ce que nous, peuple québécois, sommes aujourd'hui, certains persistent à voir la réalité avec des œillères teintées de rose. Nul doute qu'ils incarnent avec brio l'attitude du « je-m'en-foutisme généralisé ».

Généralisé au sens qu'ils sont tellement sûrs de leurs convictions, ou plutôt de leur manque de, qu'ils prétendent également que toute la population adopte la même « vision » qu'eux, si vraiment ils en ont une. En réalité, ils évoquent par ce type de comportement un manque flagrant de conscience nationale. D'ailleurs, cette prétention ne fait que démontrer davantage la petitesse de leur esprit et leur carence de réelles convictions humanistes.

« Ouais, mais personne n'accorde d'importance à ça, y font pas la différence, dans l'fond tout l'monde s'en fout »

Telle a été la réaction d'une étudiante à la suite d'un éclaircissement que je tentais d'obtenir d'un enseignant sur une « nuance » que je jugeais important de faire concernant la différence entre l'indépendance et la souveraineté. À l'heure où il est de plus en plus urgent de faire l'indépendance totale du Québec, il est tout à fait inconcevable de perpétuer l'idée que nous vivons bien en cette prison qu'est le Canada.

Pour celles et ceux qui se demandent encore quel est mon problème et qui sont trop aveugles pour comprendre que ce texte est une critique de la Québécoise qui n'est pas foutue de concevoir la différence qui existe entre l'indépendance et la souveraineté, permettez-moi de vous rafraîchir la mémoire, car oui, il FAUT être en mesure de faire la différence entre ces deux termes.

Tout d'abord, présentons cela sur une échelle qu'on nommera « L'échelle de la libération du peuple ». Tout en bas, on retrouve l'autonomie. Cette idée est pareille à un bonbon que l'on donne à un enfant après que ce dernier ait fait une crise pour ledit

bonbon dans le but de le faire taire tellement il nous fait honte. On peut également comparer ce « bonbon » à celui que nous ont donné ces primitifs au pouvoir sur la reconnaissance de la Nation québécoise. Si vraiment elle existait cette reconnaissance, nous serions déjà un pays à part entière, et ce, depuis, cette soi-disant reconnaissance, opportunité dont les souverainistes n'ont pas su tirer profit puisque ce n'est pas dans leurs habitudes de sonner à grand coup de cloche, le peuple afin qu'il se réveille dans le but de faire avancer la cause. Bien au contraire. Il est là le problème avec la souveraineté et telle est la différence majeure entre la souveraineté et l'indépendance. Le souverainisme se veut étapiste alors que l'indépendantisme prône l'urgence d'agir. D'ailleurs, au fil de l'histoire, le terme indépendantisme a laissé place au souverainisme. Pourquoi? Tout simplement parce que l'idée est plus douce, parce qu'il fallait trouver un moyen de faire avaler la pilule plus délicatement. Alors maintenant, on prend le peuple pour des ignorants telle une cruche que l'on veut remplir, et ce, sans qu'il s'en aperçoive. Le pire dans toute cette histoire, c'est qu'on se sert du peuple en leur promettant un autre bonbon alors que celui-ci est empoisonné. Le Québec ne deviendra jamais un pays sous l'idéologie souverainiste. Voilà la vérité. Pourquoi? Parce que le seul parti qui soi-disant la prône a toujours été un parti provincialiste et ne cherche que le pouvoir provincial et non pas la libération nationale de son peuple.

Les deux échecs référendaires, sous tous leurs aspects, confirment justement cette thèse. L'idée d'un référendum est pareille à une étude de marché. On sonde la population avant d'agir. Ce n'est pas nécessairement mauvais en soi, mais un référendum consultatif n'est pas une déclaration d'indépendance. Depuis le début du combat qui remonte à la Conquête, il est grand temps que l'on cesse de jouer avec cette question primordiale pour notre identité nationale. Il est temps qu'on se lève et qu'on agisse. Tel est le discours indépendantiste. Cessons de jouer avec notre avenir et prenons-le en main. Mobilisons-nous pour construire le Québec de demain.

(suite page 12)

Cessons d'espérer un troisième référendum qui ne ferait qu'anéantir le désir du peuple d'être ce qu'il aurait dû être depuis fort longtemps déjà, indépendant et libre. Le seul moyen convenable pour y parvenir réside dans la voie électorale.

Comme vous l'avez sans doute déduit, pour en revenir à notre échelle, l'idée souveraine se trouve au milieu alors que l'indépendance est tout en haut. La véritable solution pour aboutir au terme de ce projet, c'est de viser le sommet et c'est ce que nous visons, véritables indépendantistes qui ont le sort des Québécois à cœur. Il est grand temps de mettre un terme à cette injustice identitaire dont nous sommes victimes et c'est en visant le sommet que nous atteindrons la réussite de ce projet.

Mélanie Légaré / Vice-Présidente du CJPI - Parti indépendantiste

POUR REJOINDRE LA RÉDACTION :

Rédacteur : Érik Poulin

Courriel : Communications@parti-independantiste.org

POUR REJOINDRE LE CHEF OU AUTRES AUTEURS DE CHRONIQUE :

Courriel : Info@parti-independantiste.org

Bien signifié : À l'attention de ...

